

# *Mathias Le Royer*

12 octobre - 24 novembre 2007



Mathias Le Royer, *Quatre piments*, 2004,  
Cire, ampoules, grillage, 45 x 45 x 45 cm,  
Collection FRAC Limousin / © DR

# Mathias Le Royer

Nationalité française

Né en 1968 à Alençon

Vit et travaille à Limoges

## Six sculptures et un bloc d'images de Mathias Le Royer

Depuis 2004, le FRAC a organisé plusieurs occasions de mettre le public en présence de l'œuvre en développement de Mathias Le Royer :

2004, résidence au lycée Loewy, La Souterraine ;

2006, installation dans la grange à courbes, Saint Fréjoux ;

2007, exposition Les incontournables, sculptures de la collection du FRAC Limousin.

Aujourd'hui, cette exposition fait le point sur l'évolution récente de son travail.

Basée sur des principes de recherche issus de l'Antiform, du Process Art et de l'Arte Povera (tendances de l'art des années 70 où les qualités intrinsèques des matériaux sont mises à l'épreuve), sa sculpture est souvent marquée par l'absence, le suspens et la fragilité, et explore les frontières de l'image et de la matérialité.

Le *relief blanc* (2005-2007) est la réactivation d'une œuvre déjà existante. Il s'agit du dessin schématique d'une maison individuelle mis à plat (en relief), en haut du mur (en contre-plongée), réalisé avec un enduit acrylique qui provoque, par sa discrétion, son aspect presque diaphane, et le double point de vue croisé qu'il propose, à la fois en plongée et vue du dessous, une troublante sensation d'entrevoir à la fois l'extérieur et l'intérieur de la silhouette d'une maison standard.

Les *quatre piments* (2004, coll. FRAC Limousin) sont la transformation de quatre ampoules électriques usagées en stalactites par trempages répétés dans des bains de cire colorée. Les éléments sommairement réunis par un morceau de grillage sont ensuite retournés, mis sur pied, et deviennent alors des stalactites qui flottent au dessus du sol.

Le *tamis en terre* (2007) est une version domestique du travail réalisé dans la grange à courbes de Saint-Fréjoux, près d'Ussel, durant l'été 2006. Invité par le FRAC et les communes du Pays d'Ussel dans le cadre du programme « *En Résonance 3* », l'artiste, après avoir procédé à un vaste nettoyage du bâtiment, entrepris d'y recréer un grand paysage de poussière. Ce sol, laborieusement redevenu vierge et pur, apparaissait alors comme n'ayant jamais été foulé, sans aucune trace de vie.

Ici, la terre argileuse remplace la poussière. Le tamisage développe une aura particulière issue à la fois de la taille du plateau, de son niveau par rapport au sol, et de la finesse de la terre. Les deux étages de relief suggèrent un suspens, entre élévation et effondrement.

*En résonance 3* © DR



Le bloc de photographies présenté sur le mur de retour a été réalisé en 2004/2006 à Limoges. Il montre certains détails urbains, après que l'artiste y ait apporté de légères modifications. Les formes et l'organisation du mobilier urbain, notamment, mais aussi certaines signalétiques de la ville apparaissent comme des « compositions trouvées » que l'artiste prolonge, complète, cache partiellement, re-rythme, et qu'il enregistre selon des cadrages photographiques précis. La ville apparaît comme un vaste terrain de jeu, dans la tradition de la dérive baudelairienne ou psychogéographique, après Debord et les Situationnistes, mais ce n'est, pour l'artiste, qu'un atelier de sculpture par défaut puisque, précisément, il n'a pas de lieu de travail à ce moment là. De ces expériences urbaines éphémères, Le Royer gardera en tête des projets de sculptures qu'il mettra en œuvre un peu plus tard, après son installation dans l'atelier collectif le Silicate à Aix sur Vienne, en 2006.

*Les zébras* (2007) forment une sorte de double puzzle en relief au sol. Un ensemble de cartons d'emballage a ici été ajusté à la même hauteur, disposé au sol selon un patron, et partiellement peint de lignes et d'éléments géométriques en acrylique jaune et blanc. Un peu comme dans le relief mural et le tami, un effet de suspens se produit. Notre habituelle distance d'observation vis à vis du sol est soudain comme raccourcie. Une nouvelle mise au point semble urgente.

Pour *Anneau et socle* (2007), la lente mutation d'objet urbain en image domestique s'opère grâce à la recréation d'un volume de sciure au pied d'une borne métallique. C'est l'intérieur d'un volume rectangulaire qui a été ici patiemment moulé pour devenir comme le socle d'une sculpture abstraite, un tube vert plein cintre. A l'inverse cependant de la sculpture classique, c'est le support, ici, qui est le plus fragile, et qui, sous l'effet de la matière, a lui-même cintré.

L'aspect général de l'œuvre évoque un chantier très bien rangé, la sciure étant facilement perçue comme du sable.



*Sous la neige, 2004*  
*Le tableau de jeu, 2004*

Œuvres réalisées lors de la résidence de l'artiste  
au lycée R. Loewy de La Souterraine

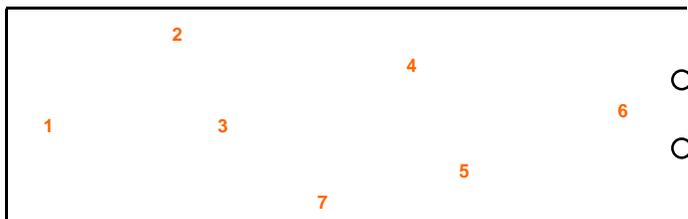
Collection FRAC Limousin / © DR

Vue de l'exposition Mathias Le Royer,  
La Souterraine, 2004

Enfin, ce qui s'apparente de loin à une sorte de gâteau plat divisé en quatre parts égales, *Relief vert* (2007) s'avère être, de plus près, un délicat travail de moulage de milliers de petits éléments peints. Une fois encore, cette sculpture est marquée par l'absence et le reste. La matrice de l'œuvre a disparu. Comme le *tamis en terre*, ce délicat saupoudrage contient, en creux, les formes d'objets absents; ici, ceux d'un symbole de la fête.

A considérer l'ensemble des sculptures présenté, on perçoit cette même quête de la reconstitution de fragments de paysages. Les échelles vont de la maquette à l'objet urbain, c'est à dire à l'échelle 1 de la ville. Les matériaux sont choisis pour leur légèreté, leur couleur (beaucoup d'ocres et de bruns : le carton, la sciure, la terre) et leur lumière. La mise en œuvre est souvent lente, minutieuse et précise, tout en gestes répétés; on pense à des procédés de sédimentation. Toutes les œuvres, issues de manipulations, tendent également vers des formes imagées, souvent schématiques, qui maintiennent le regard en équilibre, entre abstraction et signe identifiable. Toutes s'étalent, prennent appui ou lévitent sur le sol (même le relief mural participe du même principe mis à la verticale, en quelque sorte). A parcourir ce paysage reconstitué, l'artiste nous encourage à bien regarder où on met les pieds, à guetter les détails sous nos pas et à reconsidérer avec attention notre environnement de tous les jours. A qui sait prendre le temps de dériver et de s'arrêter, le quotidien banal pourrait encore réserver bien des surprises.

Deux autres sculptures de l'artiste sont présentées au FRAC jusqu'au 26 octobre dans l'exposition « LES INCONTOURNABLES, sculptures de la collection ».



### **Liste des œuvres exposées :**

**1** - *Tamis en terre*, 2007

Bois, terre  
28 x 124 x 80 cm

**2** - *Relief blanc*, 2004 - 2007

Acrylique  
80 x 102 cm

**3** - *Quatre piments*, 2004

Cire, ampoules, grillage  
45 x 45 x 45 cm  
Coll. FRAC Limousin

**4** - *Relief vert*, 2007

Vermicelles, peinture glycéro  
8 x diam 100 cm

**5** - *Anneau et socle*, 2007

Métal, sciure, eau  
92 x 73 x 33 cm

**6** - *Zébras*, 2007

Cartons, peinture acrylique  
16 x 270 x 175 cm

**7** - « *Sans titre* », 2004 - 2005 - 2006

12 photographies couleur  
30 x 40 cm

**à noter dans votre agenda !**

Le Théâtre de l'Union,  
Centre Dramatique National du Limousin  
&  
Le Fonds Régional d'Art Contemporain du Limousin

vous donnent rendez-vous  
à la Galerie du Théâtre de l'Union

**Le mardi 4 décembre 2007 à partir de 18h30  
pour le vernissage de l'exposition  
*La Guerre des images*  
en présence des artistes**

**Exposition *Mathias Le Royer* du 12 octobre au 24 novembre 2007**

La galerie du Théâtre de l'Union est accessible  
du mardi au samedi de 13h à 19h  
les dimanches si spectacle à partir de 14h et les soirs de représentation  
Fermée les lundis

*Théâtre de l'Union,*  
20 rue des Coopérateurs - B.P.206 - 87006 Limoges cedex 1  
tel : 05 55 79 74 79 / fax : 05 55 77 37 37 / [www.theatre-union.f](http://www.theatre-union.f)

Le Frac Limousin reçoit le soutien de la Région Limousin et de l'État  
(Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Limousin)